



DIEU EXIGEANT OU DIEU BON PASTEUR ?

Chères amies, chers amis,

Dès les **premiers temps du christianisme**, l'image du bon pasteur s'est imposée comme symbole des chrétiens, avant même celui de la croix. On peut en voir des vestiges dans les catacombes de Rome par exemple. Avec l'élection de Jose Maria Bergoglio comme successeur de saint Pierre, le monde a découvert **l'étonnante croix épiscopale du pape François**. Un pasteur entouré de ses brebis, portant sur ses épaules un agneau. Avec l'image du Bon Pasteur, **l'exigence est du côté du berger** qui n'aura de cesse d'aller au secours de la brebis perdue. Cette exigence, elle n'est pas à porter du côté de la créature, mais du créateur.

Face à cette image, il y a celle de ce **Dieu exigeant qui ressemblerait à s'y méprendre à nos pires cauchemars d'école**, ceux d'avoir un enseignant, un professeur tyrannique, qui exigerait plus que nous pourrions faire. C'est nier la réalité : les enseignants se placent au service de la croissance des étudiants et des élèves. Et s'ils font part d'une exigence, c'est avant tout celle de transmettre et de rendre les élèves capables d'autonomie intellectuelle... et **toujours au rythme de l'élève**. Comme le Christ !

Chaque jour, vous trouverez 4 supports à consulter au choix sur le **site** :

<https://retraites.prienchemin.org/que-je-voie-ton-visage/>

- **Méditer** avec l'exigence de Dieu, et le sacrifice d'Isaac à Abraham
- **Contempler** la joie, ou le bon pasteur, un tableau coloré de Sieger Köder
- **Méditer** le dieu bon Pasteur avec la brebis perdue
- **Découvrir** une publicité et un court métrage iranien, pour interroger notre exigence envers nous et l'attention de Dieu.

En parallèle de cela...

Un mur spirituel

Ce lieu est modéré par l'équipe de Prie en Chemin. Nous vous conseillons d'y déposer un ou deux fruits de vos prières, des messages relativement **courts**, sans chercher à vouloir tout dire ou à rendre compte de tout. Partager, par exemple, une difficulté, une question ou faire part d'une lumière reçue pendant un temps de prière, évoquer tel événement de la journée qui a pris un relief tout particulier durant le temps de retraite...

<https://retraites.prienchemin.org/que-je-voie-ton-visage/mur-de-prieres/>

Une hotline spirituelle

Si, à un moment ou à un autre de la retraite, vous avez une demande d'éclaircissement, ou désirez échanger des messages directement avec l'équipe de Prie en Chemin, il suffit de

nous écrire à retraite@prieenchemin.org. Nous vous répondrons alors directement.

À tous une belle semaine de retraite !
L'équipe Prie en Chemin.

MÉDITER : LE SACRIFICE D'ISAAC – GN 22 [1-14]

Certains passages bibliques résistent aux interprétations et même nous gênent. Le sacrifice d'Isaac en est sûrement un. Comment Dieu peut-il commander un sacrifice humain, en plus du fils unique de son ami et serviteur Abraham ?

Au début de ce temps de prière, je fais silence autour de moi et en mon cœur. Je viens vers toi Seigneur, avec toutes mes questions, mes incompréhensions sur la foi, l'Église, et sur moi-même. Donne-moi de pouvoir découvrir par la méditation de ta parole, que tu n'as de cesse de choisir la vie, et de m'y inviter.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter. Si un verset retient particulièrement mon attention, je prends le temps de le goûter.

Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.

Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin. Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. » Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.

Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? » Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.

Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.

Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

Pistes de méditations

1. Dans un premier temps je contemple les personnages de ce drame : Abraham, un homme âgé. Isaac son fils. Deux serviteurs qui les accompagnent au début du récit. Je regarde le bois pour l'holocauste, le couteau et le feu. J'imagine ce qu'ils pensent. Abraham connaît le but de ce chemin sans retour. Isaac obéit mais commence à comprendre que quelque chose se trame. Les serviteurs restent silencieux. Où suis-je au début de ce drame ?
2. Au bout de trois jours, la petite troupe se sépare et c'est désormais une histoire entre Abraham et Dieu, avec comme présent Isaac : son fils, son unique, celui qu'il aime, l'enfant

du rire. Affronter une épreuve s'avère souvent une expérience solitaire, en dépit des attentions de nos proches. Est-ce qu'un moment de ma vie me revient en mémoire ?

3. Il aura fallu pour Abraham aller au bout de l'épreuve pour se voir proposer une autre issue, une autre manière de faire hommage à Dieu en sacrifiant le bélier. Cette expérience peut là encore faire venir à ma mémoire un événement où j'ai du tout mettre en jeu pour découvrir que ma vie m'était rendue, plus abondante encore.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je me tourne vers Dieu qui ne veut d'autre sacrifice qu'un cœur largement ouvert à toutes les attentes et les souffrances de ce monde et de nos contemporains. Je lui partage avec simplicité ce qui m'est venu durant ce temps de prière, mais aussi peut-être les questions qui me restent.

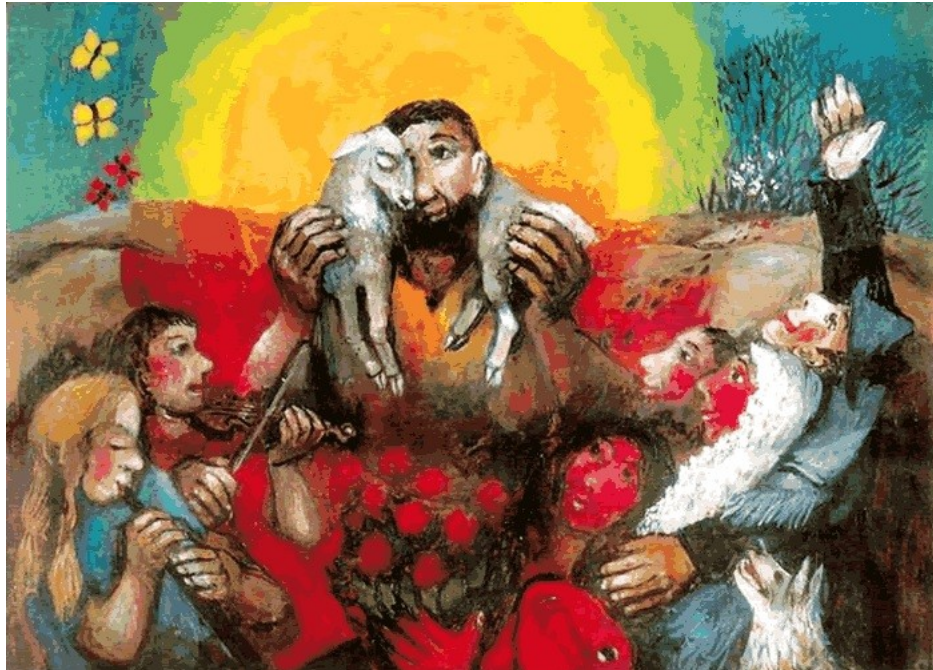
Prière finale

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps sur un carnet ou un fichier.

CONTEMPLER : L'ŒUVRE D'ART – SIEGER KÖDER, LE BON PASTEUR

PAR DOMINIQUE DE PIREY



Sieger Köder, (1925-2015), le bon pasteur, 1990 ?, coll part

Description de l'œuvre

Sieger Köder est un peintre allemand. Après avoir été fait prisonnier de guerre en France, il revient à Stuttgart où il fréquente l'académie des Beaux arts jusqu'en 1951. Puis il entreprend des études de théologie et est ordonné prêtre catholique en 1971. Il est alors nommé prêtre de plusieurs paroisses dans la région de Stuttgart. Il utilise alors son art pour accomplir son œuvre apostolique. Il utilise ses peintures comme Jésus a utilisé ses paraboles.

Cette peinture du bon pasteur en est un bel exemple : Elle respire de la joie que Jésus veut donner à ses brebis et de celle que ses brebis ont d'être avec lui.

Le paysage est calme, coloré, les rayons de soleil auréolent le bon pasteur, les papillons butinent les fleurs. Atmosphère idyllique troublée par un arbre sec qui se détache noir sur un bleu triste. Et pourtant là encore des taches claires scintillent, des traces de pas sombres s'en détachent et se dirigent vers la lumière du bon pasteur.

Au centre le bon pasteur, tient sa brebis autour de son cou. Elle a retrouvé son berger, elle s'abandonne contre son visage, tendrement, heureuse de se savoir aimée. L'homme est soulagé, il a enfin retrouvé sa brebis égarée. Il la porte sur ses épaules avec bonheur, ses yeux expriment son amour.

Le groupe s'inscrit dans un puits de couleur rouge sang, image de la passion, de la vie débordante. Deux personnages brandissent un magnifique bouquet, heureux de partager la joie du pasteur et de sa brebis.

L'amour est partagé dans la joie et la musique par les personnages tout autour. D'un côté un couple enlacé, souriant ; les bras levés, accompagné d'un chien, simple bonheur partagé ; et de l'autre côté des musiciens jouent des airs de fête.

Méditation

- Je contemple maintenant le tableau. Quel détail, quelle couleur retient mon attention ? Quel sentiment m'habite ?
- Je fais mémoire d'un beau moment de bonheur, la joie ressentie, la paix intérieure qui m'a habitée. J'en connais la cause : Était-ce un pardon reçu ou donné ? Un beau moment de partage avec un proche ? L'admiration d'un paysage habité par Dieu ? La joie de voir le bonheur de l'autre ? J'identifie ce moment. Quel visage de Dieu y ai-je reconnu ?
- Et si c'était moi la brebis perdue... Qu'avais-je fait pour être perdue ? Ai-je cherché par moi-même à retrouver mon berger ? Me suis-je laissé retrouver par mon berger ? Comment ai-je quitté la peur qui m'habitait, pour trouver le bonheur, l'espérance qui me fait vivre ? J'en parle à Dieu qui n'a de cesse de me retrouver, lui qui est mon berger, qui prend soins de moi.

MÉDITER AVEC LA BREBIS PERDUE – ÉZÉCHIEL [34, 6.12-16]

En ce jour, je me présente devant Dieu. Je me place sous son regard aimant. Alors que je m'apprête à méditer sa Parole, je lui demande avec mes mots de le découvrir comme un Dieu qui prend soin de l'humanité, et de moi en particulier.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Je prends le temps d'écouter ou lire lentement et à voix haute ce passage pour mieux le goûter.

Mon troupeau s'égaré sur toutes les montagnes et toutes les collines élevées ; mes brebis sont dispersées dans tout le pays, personne ne les cherche, personne ne part à leur recherche. [...]

Comme un berger veille sur les brebis de son troupeau quand elles sont dispersées, ainsi je veillerai sur mes brebis, et j'irai les délivrer dans tous les endroits où elles ont été dispersées un jour de nuages et de sombres nuées.

Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai des différents pays et je les ramènerai sur leur terre ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les vallées, dans les endroits les meilleurs. Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leurs prairies seront sur les hauteurs d'Israël. Là, mes brebis se reposeront dans de belles prairies, elles brouteront dans de gras pâturages, sur les monts d'Israël.

C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Pistes de méditations

1. Dans un premier temps j'imagine et contemple cet immense troupeau égaré faute de bons bergers. Toutes les brebis sont dispersées, dans des lieux hostiles, loin des terres nourissantes, loin de leurs abris. Je peux y voir l'humanité loin de Dieu, l'humanité qui s'est détournée de la vie. Je peux aussi y voir des éléments de mon existence.
2. « Je les ferai sortir d'entre les peuples, je les rassemblerai... je les ramènerai... je les ferai paître. » Par la voix de son prophète, Dieu s'engage personnellement. J'imagine maintenant les trésors de patience, d'ingéniosité pour rassembler le troupeau, lui redonner une unité.
3. Enfin, le Seigneur prend soin de chaque brebis : celle qui est perdue, celle qui est égarée, celle qui est blessée, celle qui est malade. Mais aussi celle qui est grasse et vigoureuse. Dieu s'occupe de chacune selon son état et ce qu'elle vit. C'est ainsi qu'il prend aussi soin de moi. Je médite cela.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je fais mémoire de ce que j'ai vécu : quels mots m'ont davantage marqué, quelles images. Telle est la matière d'une prière que j'adresse à Dieu qui prend soin de moi.

Prière finale

Je peux terminer avec une prière de l'Église, comme un Notre Père.

Ne pas oublier d'écrire le fruit de ce temps sur un carnet ou un fichier.

LA DÉCOUVERTE DU VENDREDI : DEUX VIDÉOS. GRANDIR & UN PÈRE.

Aujourd'hui Grégoire vous propose une publicité et un court métrage pour nous aider à méditer sur l'exigence qu'on a pour nous-même et parfois qu'on colle à Dieu, ou sur la bonté et l'attention de Dieu.

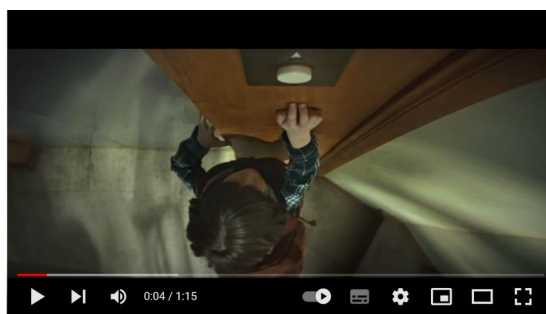
[Merci à Nikolaas Sintobin, jésuite pour son site [SEEING MORE.](#)]

Préparation

Comme pour tout temps de prière, vous pouvez vous préparer en vous tournant vers Dieu, en lui demandant que son visage se révèle à vous, pour mieux l'aimer et le servir. Et de faire le geste le plus opportun pour débiter ce temps de prière.

Avec la première vidéo (une publicité pour une banque) nous vous proposons de méditer sur **la source des exigences qu'on s'impose**. Vous pouvez la regarder deux fois d'une manière gratuite.

Puis **méditer sur ce qui vient à votre cœur et en faire la matière pour une prière adressée à Dieu** qui veut pour vous la croissance et la vie, mais à votre rythme !



« [Erste Bank - Elevator](#) » ([Vidéo sur Youtube](#))

Cette seconde vidéo est un court métrage iranien. Une **belle parabole pour montrer comment Dieu prend soin de nous**. Vous pouvez la regarder deux fois d'une manière gratuite.

Puis **faire mémoire des moments où Dieu s'est ainsi révélé à vous dans la vie. Avec ce qui vient à votre cœur, en faire la matière pour une prière adressée à Dieu** qui prend soin de chacun d'entre nous.



« [Father](#) » ([Vidéo sur Youtube](#))